pouvait pas hésiter, comprenant que l'église chargée d'annoncer l'évangile au monde, ne pouvait tour à tour confesser et renier le Fils de Dieu ; ce raisonnement était simple et clair.

Mais une difficulté s'élevait dans l'esprit d'un grand nombre —l'Eglise a pour mission de porter l'évangile au monde— Qu'adviendra-t-il si les chrétiens désertent le navire et l'abandonnent à la dérive ? N'est-ce pas le livrer aux ennemis de l'évangile ? Cette question sérieuse pour le laïque, le devenait encore davantage pour le pasteur.

***

Ces deux courants d'idées : l'intransigeance d'un côté et l'opportunisme de l'autre, faisaient leur chemin dans les esprits—dans le peuple et dans le clergé.

***

Lorsque la déchirure eut lieu, ce fut un moment solennel— sublime—où la conscience l'emporte sur toute autre considération d'intérêt.

***

Cinquante-cinq pasteurs déposent leur protêt devant le grand conseil—Une question pouvait les inquiéter—Leurs paroisses les approuveraient-elles dans leur démarche ? Le peuple habitué à compter sur le budget des cultes, les soutiendrait-il ?—Ils délibèrent—Le devoir est clair—le *devoir* se disent-ils, c'est notre affaire.

Le mouvement fut un mouvement populaire—ici c'est le pasteur qui suit son troupeau, là c'est le troupeau qui suit le pasteur.

***

A la Chaux-de-Fond, grand village industriel, 40 citoyens se réunissent, déclarent former une église indépendante et s'engagent à pourvoir au budget pendant deux ans. Ils envoient une députation aux trois pasteurs du village les priant de continuer leur ministère dans la nouvelle église—tous trois acceptèrent.

Le dimanche suivant il y avait foule à l'église—après le service, on annonça que treize paroisses avaient fait les mêmes démarches.